

autres cherchent leur salut dans la fuite. Quant au P. Daniel, il achève la sainte messe, puis, ayant mis les vases sacrés en lieu sûr, il se jette au cœur du péril pour encourager les combattants à une défense généreuse. Mais la lutte ne pouvait qu'être inutile car la plupart des guerriers étaient absents de Saint-Joseph. Les envahisseurs, qui le savaient bien, redoublaient d'efforts pour arracher la palissade extérieure. Celle-ci céda enfin. A partir de ce moment, tous ceux qui le purent s'enfuirent. On pressa le P. Daniel de se sauver, lui aussi; mais il s'y refusa, et, se ressouvenant de quelques malades dont il avait différé le baptême, il courut dans leurs cabanes pour le leur administrer.

Cette œuvre de charité accomplie, le vaillant apôtre revint à la maison de Dieu. Elle était pleine de chrétiens et de catéchumènes: il les exhorta tous en quelques mots à la contrition et donna l'absolution aux premiers; puis, après avoir trempé son mouchoir dans l'eau, — impuissant à les régénérer d'une autre manière, — il baptisa par aspersion